

de la Révolution française et de la révélation du grand message. Même les adhésions des familles furent si peu passagères et occasionnelles que, dans le *Bulletin du Voeu National*, on a pu lire ces mots : " Nous bénissons la Providence pour ce résultat merveilleux ; ce n'est d'ailleurs qu'un commencement, les livres d'or de la consécration, ouverts en 1889, ne se fermeront plus. " — " Nous ne voulons point cependant méconnaître la cause occasionnelle du succès merveilleux obtenu par l'appel lancé en 1889 par l'*Apostolat de la prière*. Seulement, nous demandons pourquoi on ne discernerait pas une nouvelle occasion apparente de multiplier les fruits de cet appel d'hier, dont l'écho ne s'est jamais éteint, dans l'annonce de la prochaine canonisation de la vierge de Paray-le-Monial, élue par Jésus-Christ lui-même pour être la propagatrice de la dévotion à son divin Cœur ? Il nous appartenait d'émettre aujourd'hui cette idée, et nous serions heureux si, à l'occasion de la canonisation attendue de la bienheureuse Marguerite-Marie, un nombre extraordinaire de familles italiennes consacrées au divin Cœur venaient accroître les gloires domestiques de l'*Apostolat de la prière*. Les promoteurs de l'autre forme de consécration, nous ne le méconnaissions pas, pourraient, eux aussi, s'efforcer de joindre les voix des autres nations à l'hymne d'amour que nous voudrions voir élever au Cœur de Jésus par toutes les familles chrétiennes. "

C'est donc à toutes les familles chrétiennes du monde que le Saint-Père adresse ici son appel.

Au reste, le pape insiste pour qu' " elles vivent ensuite la consécration " qu'elles auront faite au Sacré-Cœur.

" Qui ne sait, dit-il, que cette consécration ne doit pas consister en une simple et passagère manifestation de vie chrétienne ? Elle doit être au contraire le principe d'une série d'actes, capables de démontrer que la maison consacrée au divin Cœur est devenue le séjour de la foi, de la charité, de la prière.